

# Chronique bibliographique sur l'ethnographie politique

**Sarah Mazouz, Martina Avanza, Romain Pudal, Marie Vannetzel**

DANS **REVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE 2020/1 Vol. 70**, PAGES 119 À 120  
ÉDITIONS **PRESSES DE SCIENCES PO**

ISSN 0035-2950

ISBN 9782724636482

DOI 10.3917/rfsp.701.0119

Date de mise en ligne : 10/03/2020

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2020-1-page-119?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Presses de Sciences Po.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

---

CHRONIQUE

# BIBLIOGRAPHIQUE

SUR L'ETHNOGRAPHIE POLITIQUE

---

## Une méthode, des objets

Pour sa troisième livraison, la chronique sur l'ethnographie politique poursuit les orientations dessinées dans les deux premières éditions tout en introduisant trois nouveautés.

Dans nos éditions précédentes, la difficulté de définir le périmètre de l'ethnographie politique nous a conduit.e.s à faire prévaloir les ouvrages qui se définissaient comme relevant de cette démarche. Cette année, les auteur.e.s des comptes rendus et lectures critiques continuent, bien entendu, d'interroger ce travail d'autodéfinition. Mais il leur a été également demandé de trancher la question dans le cas d'ouvrages qui ne proposaient pas d'eux-mêmes une définition de leur démarche ou encore d'examiner la place de l'ethnographie et son lien avec d'autres méthodes quand les textes analysés articulaient différentes manières de faire.

Par un souci de précision, consubstantiel à l'effort de délimitation du champ de l'ethnographie politique, nous avons veillé à assurer une plus grande cohérence dans le questionnement mené d'une recension à l'autre. Nous avons ainsi proposé à l'ensemble de nos contributrices et contributeurs une série de questions à poser aux livres analysés. Par exemple, l'auteur.e se revendique-t-il.elle de l'ethnographie ? Comment définit-il.elle le périmètre de l'ethnographie ? Est-ce à votre avis une enquête ethnographique et pourquoi ? L'ouvrage adopte-il une écriture narrative et quelle place consacre-t-il à la présentation des terrains d'enquête, de la relation d'enquête et des données ? Comment l'auteur.e fait-il.elle preuve à partir du matériau ethnographique recueilli ?

Enfin, dans notre deuxième édition, nous avons émis le souhait d'ouvrir notre travail de recension à des ouvrages rédigés dans d'autres langues que le français et l'anglais. Cette année, la chronique accueille des travaux en espagnol. Elle compte également une lecture critique d'un numéro de revue dont les contributions rédigées en anglais sont issues du monde académique italien. Nous espérons que, dans les années à venir, des travaux dans d'autres langues encore pourront être ici présentés.

Cette troisième édition présente dix-huit ouvrages en proposant quinze comptes rendus et trois lectures critiques. Le premier groupe de textes rassemble des livres qui portent sur l'immigration et la condition des personnes immigrées. Un deuxième recense des recherches qui s'intéressent à différentes pratiques culturelles et au sens social qui leur est donné. Une troisième série de recensions analyse des ouvrages portant sur l'engagement et l'action politiques. Une quatrième prend pour objet des travaux qui saisissent les formes de redéfinition

normative des individus et des institutions dans le contexte néolibéral. Enfin, un cinquième groupe s'intéresse aux ouvrages qui étudient la construction sociale des marges en croisant notamment classe, race et genre.

**Sarah Mazouz** –

CERAPS, CNRS

**Martina Avanza** –

Université de Lausanne, CRAPUL

**Romain Pudal** –

CURAPP, CNRS

**Marie Vannetzel** –

CURAPP, CNRS